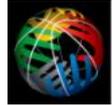


1. RESULTATS FIBA EURO CUP



EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / LOKOMOTIV ROSTOV : 71-66

Les russes attaquent d'entrée de jeu le match et CB est pris à la gorge. Les choletais encaissent un 10-0 dans les premières minutes de jeu. Par la suite, Cholet se reprend et est beaucoup plus agressif en défense. CB recolle au score et passe devant avant la fin de la première mi temps. Au retour des vestiaires, les russes tentent le tout pour le tout avec des attaques à haut risque, ce qui procure des bons contres pour les choletais qui en profitent bien. Mais CB n'arrive pas à créer un écart significatif avant la fin du match. Qu'importe cela est suffisant pour gagner son premier match de poule en FIBA Eurocup.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



2. EQUIPE CBE

Jeudi 13 décembre 2007, l'Equipe CBE s'est imposée 39-35 à domicile, dans un match très défensif face à l'équipe de Toutlemonde.

Prochain match :

[le jeudi 20 décembre 2007 à 20H30 à la salle de la Meilleraie contre BEAUPREAU-FIEF.](#)

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com

Cholet reste dans la course

En remportant son match, hier soir, face aux Russes de Rostov (71-66), les Choletais se replacent dans la course à la qualification. Une victoire acquise au forceps et avec talent.

Il y a des rendez-vous à ne pas rater. Hier soir, le match face à Rostov faisait partie de cette catégorie-là. Entre les deux équipes vaincues de la 1^{re} journée, la victoire était quasiment obligatoire pour espérer voir un peu plus haut que la phase des poules. Cholet Basket a su saisir sa chance. En remportant son duel face aux Russes, la bande à Marquis a bien fait les choses. Pourtant, rien n'a été facile. Rostov, c'est un gros morceau. Seulement, dans le jeu choletais, il y a eu de l'envie, une défense étouffante... et un finish haletant, qui a fait craindre le temps d'un moment un bis repetita du final bâclé en Ukraine, la semaine dernière.

L'hémorragie est jugulée !

Mais les Choletais ont appris de leurs erreurs. Et signé une belle victoire, dans un match à haute densité, que CB n'entamait pas de la meilleure des manières. La grosse activité du pivot Loncar mettait Cholet dans le dur (0-10, 2^e). Dans la raquette russe, Claude Marquis peinait à prendre la position préférentielle et Wiggins croulait sous la force physique des Russes. A l'extérieur ? Tchicamboud et C^o n'avaient



Auteur de 17 points, Steed Tchicamboud a été le moteur de CB

pas réglé la mire. Et comme le pivot guyanais de CB et Wiggins écopaient de leur 2^e faute dès la 8^e minute, la suite de l'histoire n'annonçait rien de bon. Mais il faut croire que les Choletais, dans leur antre de la Meilleraie, ont répondu à tout. Même face à la zone de Rostov et au show Kommatos (11 pts en 10') ! Une bonne séquence de Dondon et quelques tirs ouverts ramenaient les hommes de Kunter à -7 à la fin du 1^{er} quart-temps. L'hémorragie était jugulée. Mieux, un 9-0 ramenait les Choletais à hauteur des Russes (21-21, 12').

Une défense agressive

Le rebond était - enfin - verrouillé et la défense de CB montait d'un niveau dans l'agressivité. Dobbins, De Colo et Tchicamboud jouaient les artilleurs et CB prenait pour la 1^{re} fois de la partie les commandes du match (27-25, 15').

Les Russes et Kommatos perdaient les pédales et en payaient les conséquences avec un nouvel éclat : un 8-0 en 3' (27-29, 16' ; 35-29, 19'). Bien sûr, Cholet n'avait pas fait le break (37-34, 23'), mais il en prenait doucement le chemin. Adossés à une défense très agressive, les hommes d'Erman Kunter faisaient preuve d'une envie sans faille. Les barbelés étaient tirés. Marquis prenait ses aises, Nando De Colo sortait de sa boîte et provoquait une anti-sportive de Goldwire (48-38, 29'). Seulement, il ratait ses deux lancer-francs et Marquis manquait le panier sur la remise en jeu. Et les Russes marquaient sur la possession suivante !

Un final à suspense

CB sentait à nouveau le souffle russe : 48-40 (30'). Heureusement que le superbe effort défensif (9 pts encaissés dans le 3^e quart) venait sauver

la maison ! Il était dit que rien ne serait facile pour les Choletais, qui encaissaient ensuite un 0-5 dès le début du 4^e quart-temps (48-45, 31'). Revenus à -3, les Russes ne lâchaient pas l'affaire. Chaque ticket shoot brûlait les doigts. Et à ce petit-jeu-là, il y en a un qui voulait se racheter de son début de match : Tchicamboud. Auteur de 10 pts dans le dernier quart-temps, le meneur choletais prenait le jeu à son compte et repoussait la menace russe : 54-47, 33^e et 60-53, 36^e. La stratégie de mettre quatre extérieurs sur le parquet se révélait la bonne. Même à -2 à la 37^e (60-58), les Russes ne réussissaient pas à recoller. Un nouveau tir à 3 pts de De Colo venait sonner le glas de leurs espoirs. Cholet ne devait pas perdre ce match. Ils l'ont fait. Et bien fait.

Freddy REIGNER

4. COUP D'ENVOI CHOLET BASKET LOKOMOTIV ROSTOV

Hyper U est présent à Chemillé depuis bientôt 40 années. Nous avons su faire évoluer notre magasin pour arriver à une surface commerciale de 3670 m² avec un projet pour 2008 qui aboutira à une surface de magasin de 4200m² et une création d'une galerie marchande.



Hyper U représente un acteur économique important pour la ville de Chemillé et des communes environnantes avec ses 130 collaborateurs et une implication active à la vie locale tant au niveau des associations culturelles et sportives. En effet depuis de très nombreuses années nous aidons ces différentes associations avec des partenariats très forts qui durent dans le temps.

Le partenariat d'Hyper U Chemillé et des magasins U du 49 envers Cholet Basket date depuis une dizaine d'années. Nous sommes fiers de participer d'une manière active à un club comme Cholet Basket qui possède des valeurs communes avec notre enseigne « U » : formation, esprit d'équipe et convivialité.



Monsieur Didier BARRE, patron de l'HYPER U de Chemillé, a donné le coup d'envoi de la rencontre, avant de recevoir un maillot dédié de Nando DE COLOLETIEN, remis par Nicole sa maman, ancienne internationale de Basket-ball.

Photos : E. Lizambard

5. RETOUR EN IMAGES SUR LE MATCH



Photos : E. Lizambard

6. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Monsieur Christian TRICOT, de la société A5. Il avait pronostiqué Steed TCHICAMBOUD comme meilleur marqueur avec 17 points (score exact) et une victoire de Cholet Basket avec 72 points (score exact 71).

7. COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET / PAU ORTHEZ, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Claude MARQUIS à Madame Yannick BERARD de la société SCOBAT

8. BASKET NEWS DRESSE UN BILAN

Nous sommes arrivés à la trêve hivernale du championnat, l'heure des bilans est arrivée. BasketNews dresse un petit récapitulatif de ce début de saison et il rajoute un petit pronostic sur la fin de saison. Voici leur réaction concernant Cholet Basket.

7- CHOLET (7-5)

Cholet Basket est dans les temps. Après un début de saison réussi (3v-1d), les hommes d'Erman Kunter sont rentrés dans le rang (4v-4d). 7^{èmes} avant la trêve, où on les attendait. Sans faire de bruit, le Turc a construit une vraie équipe dans les Mauges. L'objectif 2007-08 était de retrouver une place aux As, puis de confirmer celle acquise en playoffs. Après quelques retouches bénéfiques (Eddie Basden), la première cible est dans le viseur. Porté par le meilleur trio français de Pro A – Marquis, Tchicamboud, De Colo – Cholet a proposé jusqu'à présent un jeu fluide, pouvant s'adapter à l'adversaire. Lorsqu'il faut défendre, CB sait le faire comme l'attestent ses victoires sur Strasbourg (66-59), Le Havre (79-65) ou Pau, dernier match en date (76-58). Offensivement, l'équipe peut désormais courir avec n'importe qui, comme le souhaitait le coach avant la saison. Avec les lévriers français De Colo (13,2 pts, 4,1 pds, 13,0 d'éval) et Tchicamboud (13,8 pts, 3,6 rbds, 4,0 pds et 12,8 d'éval), Cholet a notamment éreinté Orléans (92-71) et Toulon (97-86). Avec un Claude Marquis qui revit chez lui (12,5 pts, 7,9 rbds) et Anthony Dobbins comme Américain en chef, le club peut se faire une place au soleil.

Notre prono: 5^{ème}

BasketNews – Jeudi 20 décembre 2007

Nando De Colo, 20 ans et tout ce talent

ON ne s'était pas dit rendez-vous. Presque quatre ans plus tard, on a retrouvé Nando De Colo, l'Arrageois de Cholet-Basket (CB). Même lieu, le *Smash*, le bar du club des supporters de CB, qui tenait lieu de cantine des apprentis basketteurs choletais il y a peu encore.

Début janvier 2004, on avait rencontré Nando, 16 ans. Ce soir-là, il avait décidé de ne pas suivre le match des pros, en Coupe d'Europe, pour mieux s'occuper de ses cours de 1^{er} ES. Pas retenu par le BCM, il avait quitté sa famille et le Nord depuis une bonne année pour tenter sa chance dans le club formateur des Mauges, qui a couvè les Rigaudeau, Bilba ou Gelabale. C'était un adolescent dans la timidité de ses 16 ans. Pas encore un espoir du basket français. Mais il affichait déjà une réflexion sur son propre jeu, ses lacunes à gonner, qui l'interpellait. « L'an passé, je n'étais pas bien en défense. Cela va beaucoup mieux, j'ai travaillé là-dessus. Maintenant, je dois me consacrer à ma mécanique de shoot car j'ai tendance à ne pas accompagner suffisamment ma balle », avait-il noté à l'époque.

Après la victoire de Cholet, face au BCM, le 1^{er} décembre, Nando a raconté sa nouvelle vie. Toujours avec la même

« Le BCM ?

Cela ne me fait plus le même effet qu'avant de les jouer »

sobriété. Troisième marqueur de l'Euro des moins de 20 ans (meilleur joueur français), cet été, il tisse sa toile à Cholet. Du moins pour l'instant puisque le club des Mauges ne semble devoir être qu'une étape s'il confirme son talent naissant.

Les premières reconnaissances arrivent. Nando De Colo participera au All star game français, le 29 décembre, à Paris-Bercy. L'Arrageois a même été élu dans le cinq de départ français.

- Nando, il y a un peu plus d'un an, vous ne connaissiez pas la Pro A. Aujourd'hui, vous marquez 13 points par match en moyenne. Êtes-vous surpris par votre adaptation rapide à ce niveau ?

« Non, pas spécialement. Dès le début de la saison passée, Ruddy (Nelhomme, l'entraîneur de Cholet) avait dit qu'il y avait la possibilité d'avoir du temps de jeu, mais qu'il fallait le chercher. J'ai bossé, mais au départ, l'équipe ne fonctionnait pas et c'était dur pour lui de mettre des jeunes dans une équipe en difficulté. Quand Erman (Kunter) est arrivé (il a remplacé Nelhomme, écarté), ce fut très clair. Il a



Nando De Colo, ici sous le maillot de Cholet, participera au All star game à Paris-Bercy.

testé les jeunes de l'effectif, notamment contre Reims. Je suis rentré alors que le match était serré. Il fallait monter. Après, la suite, je n'ai pas grand-chose à dire, c'est le résultat de l'entraînement. »

- Est-il vrai que vous avez été proche de venir à Gravelines, juste avant que vous ne commenciez à jouer avec Cholet, il y a un peu plus d'un an ?

« Oui et non. J'étais à Cholet, ils avaient mis du temps à me donner un premier contrat, que ce soit stagiaire ou pro. Je me disais : est-ce que je perds mon temps ? J'avais l'impression de faire ce qui était demandé et je n'étais pas récompensé. Alors, étant donné que le BCM était plus ou moins sur moi... J'avais discuté avec Christophe Millois (l'entraîneur des Espoirs du BCM), c'était clair. Et ce n'est pas le fait que, so-disant, Frédéric Sarre ne voulait pas de moi. Non, le coach m'a dissuadé de partir. J'ai fini par me dire que ma chance viendrait à Cholet. »

- C'est pour cela que vous avez mis 9 points, dans le dernier quart-temps, contre le BCM, le 1^{er} décembre, alors que le match était serré...

« (Sourires) Je n'ai pas joué longtemps contre Gravelines (18 minutes, 12 points). C'est une équipe comme une autre pour moi. Avant, le staff était du Nord, quelques joueurs aussi. Ce n'est plus le cas. Cela ne me fait plus le même effet qu'avant de les jouer. »

- Avez-vous le sentiment que vos sacrifices, comme le fait de quitter vos racines nordistes à 15 ans, sont en train de payer ?

« Cela, on se le dit à chaque fois. J'ai fait beaucoup de sacrifices jusque-là, mais on ne va pas s'arrêter là. Cela commence à payer, on fera tout pour réussir. »

- Lorsque vous avez signé votre premier contrat pro (trois ans), cet été, Erman Kunter, votre entraîneur, a précisé : « Nando, lui, ce sera la NBA. » Comment recevez-vous cela ?

« C'est loin ça. C'est ce qu'il dit. Cela montre surtout qu'il a confiance en moi. Aujourd'hui, je suis à Cholet. Je vais déjà bien bosser pour faire une bonne saison. J'ai

« Cela ne s'arrêtera pas avec le championnat de France, c'est sûr. »

encore deux ans de contrat minimum. Je vais tout faire pour aller le plus haut possible car c'est ce que j'attends. L'Euroleague, c'est un bon niveau. La NBA, pareil. Cela dépendra de plein de choses. Cela ne s'arrêtera pas avec le championnat de France, c'est sûr. »

- En plus, vous n'avez que 20 ans...

Digest

Nando De Colo est né le 23 juin 1987 à Sainte-Catherine-lez-Arras.

Il mesure 1,95 m, joue sur le poste 2, même s'il peut aussi évoluer meneur. Il est le fils de Bruno De Colo, meneur au Portel dans les années 80, et de Nicole (Letien, son nom de jeune fille), qui a évolué au plus haut niveau avec Arras, à la même époque.

Nando a grandi à Rivière, un village de l'Artois, et a signé sa première licence à l'ASPTT Arras à cinq ans. Il a ensuite pris la route de Lens, en benjamin, puis a progressé au pôle régional. Il a joué à Lievin, avant de partir au centre de formation de Cholet en 2002.

L'Arrageois évoluait en cadets France la première saison, avant d'être rapidement amené à jouer avec les espoirs du club. Il a joué ses premières minutes en Pro A, sous le maillot de Cholet, le 14 octobre 2006, au Havre. Il a disputé 28 rencontres pour sa première saison en Pro A (8 points de moyenne).

Cet été, il a participé aux championnats d'Europe des moins de 20 ans avec l'équipe de France, qui a pris la 9^e place de la compétition. Nando De Colo a terminé 3^e marqueur de la compétition (17,9 points).

Depuis le début de la saison 2007-2008, le Nordiste tourne à 13 points de moyenne en Pro A.

« L'âge n'a rien à voir là-dessus. Cela n'a pas d'importance pour moi. »

- Après ce championnat d'Europe des moins de 20 ans très fructueux sur un plan personnel, cet été, la grande équipe de France semble proche. Vous espérez être dans le prochain groupe ?

« On m'en parle. Après, c'est pareil, on verra si cela arrive. Il faudra que je travaille autrement, dans d'autres domaines, car cela n'a rien à voir avec la compétition en club. »

- On connaît la passion et l'importance du basket dans votre famille. Faire une belle carrière, est-ce aussi une manière de dire à vos proches que vous les aimez ?

« Ce n'est pas une manière, car ils le savent. La famille, c'est sacré. J'ai mes parents tous les deux jours au téléphone. Je suis régulièrement en ligne avec mes sœurs. Si je rentre dans le Nord, ce n'est pas pour voir les potes. Je suis vite parti du département et les relations sont difficiles à garder. »

Je suis assez impatient de me retrouver à Noël avec ma famille, mes sœurs, les petits-enfants maintenant. Sur le plan basket, mon père m'a entraîné. Ma maman m'a beaucoup parlé. Et je revois mes sœurs, Leila et Sandy, qui me reparaissent pour tel ou tel truc. Aujourd'hui, c'est à moi de donner des conseils à Jessie (elle fait partie de l'effectif de Dunkerque, en N1), la plus petite. »

Propos recueillis par Frédéric SOURICE

Photo Jean-Charles BAYON

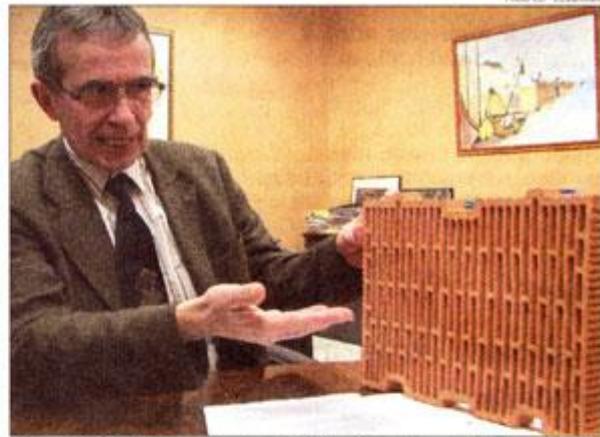
Bouyer-Leroux investit dans la brique de structure

La briqueterie Bouyer-Leroux surfe sur les réglementations draconiennes en matière d'isolation thermique. Elle construit en Vendée une nouvelle unité et en envisage une autre à Durtal.

Les réglementations et autres normes des « technocrates » font, d'ordinaire, bondir le commun des mortels. Que, depuis Bruxelles, on ose toucher à un poil de moisissure d'un de nos fromages au lait cru est insupportable. À l'entreprise Bouyer-Leroux, briqueterie depuis des décennies, tout le monde applaudit au contraire les contraintes imposées par les gouvernements, au chapitre protection de l'environnement et économies d'énergie. Elles ont propulsé la briqueterie au rang des leaders de la spécialité en France.

Une brique pour un mur
Quand, dans les années 90, la traditionnelle brique plâtrière a commencé à tourner de l'œil devant l'avancée des plaques

parlées sur la brique monomur. Elle économise la laine de verre et la contre-cloison, et fait office de mur de structure pour les maisons. Le lancement de cette brique verte, baptisée « Bio'Bric » a été laborieux, avec un marché soutenu par les seuls écolos de la première heure. Mais depuis quelques années, la coopérative ouvrière de production (Scop) que dirige Georges-François Leroux, depuis le siège de La Séguinière, enregistre des performances à faire pâlir les inconditionnels du béton armé et les accros du parpaing. Quand le marché français de la brique de gros œuvre progressait de 50 % en France ces cinq dernières années, Bouyer-Leroux doublait son volume d'activité. Aujourd'hui, l'essentiel de la produc-



Georges-Marie Leroux, descendant des fondateurs de l'entreprise, dirige la société coopérative ouvrière spécialisée dans la fabrication de briques de structure, de cloison et de tuiles de couverture

tion de l'usine de la Séguinière (130 salariés) est constitué de briques monomur.

20 millions d'investissement en Vendée
À l'unité de Saint-Laurent-des-Autels (35 personnes), même topo. Comme le marché est décidément très porteur, Bouyer-Leroux vient de poser la première brique monomur

d'une nouvelle tranche, dédiée aux briques de structure, sur son site de Saint-Martin-des-Fontaines en Vendée (60 personnes). L'investissement est de 20 millions d'euros et le nombre d'emplois supplémentaires prévus pour cette activité, qui complètera celle des tuiles de couverture et des briques de cloison, est de 30 à 40 personnes.



Déjà produite à La Séguinière, la brique de structure monomur l'est également à Saint-Laurent-des-Autels et le sera aussi bientôt en Vendée

Former les plâtriers

Mais déjà, Bouyer-Leroux pense à l'avenir. En compétition avec un concurrent, le numéro 1 de la terre cuite dans l'Ouest a jeté son dévolu sur Durtal où un projet de site de production est envisagé dans 3 ou 4 ans. Parallèlement, l'entreprise soutient la formation des plâtriers, histoire de promouvoir une profession « vitale pour notre activité », souligne Georges-Marie Leroux. Un détail qui a son importance. Aussi suffisante soit-elle pour la structure et l'isolation d'une maison, une brique monomur ne peut qu'être habillée intérieurement d'un enduit. Il est temps de sauver le soldat plâtrier !

Xavier MAUDET

11. CHOLET BASKET S'ASSOCIE AU TELETHON

L'union fait la force : 900 € pour le Téléthon



Les jeunes d'Aubry-Chaudron-basket au stand des crêpes.

Le club Aubry-Chaudron-basket a reconduit son action en faveur du Téléthon en reversant intégralement

le fruit, entre autres, de la vente de crêpes et de gâteaux proposée durant tout l'après-midi sportif de samedi. Une tombola a été également mise en place avec, comme premier

lot, un maillot dédié par les joueurs de Cholet Basket. À noter également la contribution du club du 3^e âge local des Genêts d'or et de la boulangerie de la commune. 900 € ont été ainsi récoltés.

Ouest France – Jeudi 20 décembre 2007

20 ans DE PROA

CHOLET

CHOLET BASKET vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année !

PROCHAINE NEWSLETTER EN JANVIER 2008.
BONNES FETES !!!